



BULLETIN DE
LA FRATERNITE FRANCISCANE SECULIERE
DE LA REGION AUVERGNE

Novembre 2017

n° 14

La Harpe de Saint François

Sommaire

Mot de notre Ministre Régional	page 2
Quelques évènements	page 3
Jubilé franciscain : 800 ans	pages 4 à 6
Pèlerinage à Rome	pages 7 à 14

Merci aux frères et soeurs qui nous ont transmis un article, un témoignage ou des photos et qui ont ainsi contribué à la rédaction de ce journal.

*Ce bulletin peut être consulté par internet
sur le site "capucins-clermont.org" à la rubrique "Laïcs franciscains".*

Mot de notre Ministre Régional



Biens chers frères et sœurs,

Vous allez le découvrir : Ce numéro de « La Harpe » a deux thèmes :

- La célébration des 800 ans de présence franciscaine en France

- Notre pèlerinage à Rome de l'automne 2016.

Ce qui pourrait réunir ces deux sujets sont les traces laissées, ces traces qui nous changent jour après jour : on revient d'un voyage toujours un peu différent de celui qui est parti.

L'ordre franciscain séculier, le tiers-ordre, a permis la trêve de Dieu, journée sans guerre au moyen-âge. Il a permis aussi le règne de Louis IX, Saint-Louis, notre Saint-patron tertiaire franciscain. Frédéric Ozanam a été l'un des fondateurs de la Société de Saint-Vincent de Paul...

Ces traces, œuvres de l'Esprit et avec Notre Seigneur, nous modifient à chaque moment, imperceptiblement, sur notre chemin de sainteté et de pauvreté.

Je vous souhaite tellement de joie et d'espérance.

Jean-François Neyrou - ofs

Quelques évènements

Les informations de cette rubrique ne sont très probablement pas exhaustives. Merci de nous communiquer les évènements qui vous touchent et qui pourraient faire l'objet d'une information fraternelle.

- Le 07 septembre 2017 : naissance de Jeanne, petite-fille de Jocelyne MORIN. Sa "grande-sœur", Blanche est née le 17 septembre 2016. Souhaitons à Jeanne la bienvenue sur notre terre et portons la, avec sa "grande-sœur" et sa famille, dans nos prières.
- Le 10 septembre 2017 : décès de frère Marie André PONT - Capucin.

Beaucoup d'entre nous ont connu frère Marie André au couvent des Capucins à Clermont-Ferrand.

Frère Marie André est né le 02 mai 1902 à Carcassonne.

A 16 ans, il entre chez les "Eclaireurs de France".

A 20 ans, il reçoit l'invitation à faire son service aux Chantiers de Jeunesse de la Marine, dont il rêve. Mais, convoqué en mai 1943 au S.T.O., il part en Allemagne et emporte dans son modeste bagage les "Epîtres de Saint Paul". Il se retrouve en Tchécoslovaquie, en Poméranie en mai 1944, puis à Vienne, Berlin, et enfin de retour à Carcassonne en mai 1945, sa santé bien délabrée.

En juin 1944, il fait un pèlerinage à pied à Lourdes, au terme duquel il sonne à la porte des Capucins à Carcassonne.

Il y prend l'habit Capucin le 12 août 1945 et le nom de frère Marie André.

Il émet ses premiers vœux le 15 août 1946 et s'engage par la profession solennelle le 17 septembre 1949.

Il gagne le couvent de Toulouse pour la Théologie, y est ordonné prêtre le 24 juin 1952.

Il est envoyé à l'Institut Catholique de Toulouse pour y suivre des cours de philosophie, s'intéresse aussi à la sociologie, ce qui l'amène à faire un "périple transafricain" en avion et en 2CV de Bamako à Djibouti durant l'été 1956.

De 1956 à 1973, il enseigne la sociologie à l'Institut Catholique.

En octobre 1973, il réalise son rêve de jeune Capucin, il arrive en mission à Moudou au Tchad. Il sera responsable de l'école des Catéchistes de Doïti jusqu'au 6 juin 1983, jour où 2 voitures se rendant à la bénédiction de l'Eglise de Beinamar, tombent dans une embuscade, faisant 3 morts et des blessés.

Rapatrié pour des soins, il repart au Tchad 6 mois après, avec un œil en verre. Il devient responsable du centre d'aide aux populations frappées par la famine et le Sida.

En octobre 1987, il devient maître des novices à Deli et à partir de 1991, il assure des ministères et des retraites depuis Moundou-Koutou.

En septembre 1998, il arrive à Bouar (RCA : République Centre Africaine) et participe à l'enseignement des Etudiants Capucins et Carmes.

En 2004, après 34 ans eu Tchad et en RCA, il rentre au couvent de Toulouse.

En 2006, il est nommé à la Fraternité de Clermont-Ferrand jusqu'en 2012 où son état de santé l'amène à rejoindre la maison de retraite capucine d'Angers, où tant qu'il aura des forces, il assurera l'accueil pour le sacrement de la réconciliation et s'intéressera à divers travaux de rédaction.

Il s'est endormi au C.H.U. d'Angers dans la paix du Seigneur à l'âge de 95 ans.

Jubilé franciscain : 800 ans

Voici l'affiche d'invitation pour célébrer cette évènement au couvent des Capucins à Clermont-Fd :

Samedi 18 mars 2017 à 19h00

Chapelle des Capucins
9 boulevard Lafayette
à Clermont-Ferrand

**Saint François
ici et aujourd'hui
C'est quoi ???
... la parole est aux témoins**

19h00 : prière de Vêpres
19h30 : « talk show » franciscain avec les témoins
(frères capucins, clarisses capucines, laïcs franciscains)
21h00 : apéritif dinatoire

Avec la participation de la chorale *Schola Cappuccinorum*

Quelle belle affiche, quel beau programme..., mais un "talk show" franciscain, c'est quoi ?...

Jeune "entrée" en Fraternité du Puy, je viens avec plaisir, et après les belles vêpres dans la chapelle du couvent pleine pleine, je sors mon petit cahier, prête à noter et "boire" tous ces témoignages qui vont être autant de mini conférences pour apprendre pleins de choses...

Le "Monsieur Loyal" de la soirée, frère Raffaele, donne le ton : sept témoins sont présents devant l'autel : une table ronde sans table, plaisante-t-il ; sans table, c'est sans barrière...

Les trois frères Capucins, deux sœurs Clarisse-Capucines, et deux laïcs engagés dans l'Ordre Franciscain Séculier, un "échantillon" des trois ordres franciscains, vont nous livrer dans la simplicité, l'humilité et la bonne humeur leurs témoignages.

Non, ce ne sera pas une soirée conférence, même si nous allons apprendre beaucoup, mais une soirée en Famille, où le bonheur de se retrouver, de partager, qui anime les participants.

Frère Raffaele nous apprend que les premiers franciscains en France se sont rendus à Vézelay, il y a donc 800 ans, et que la présence en Auvergne a été précoce : des franciscains vivent à Clermont-Ferrand dès 1250. Les premiers Capucins se sont installés dans cette ville vers 1608.

Après cette introduction, suivie d'un "Quizz" sur la vie de François (bon, il nous faudra bien réviser !)..., la chorale va nous livrer un beau chant :

*Séraphique François, tout brûlant d'amour
Montre-nous le chemin
Donne-nous cette flamme qui embrasait ton cœur
Pour aimer sans mesure, Jésus notre Seigneur.*

Jubilé franciscain : 800 ans

D'autres chants suivront, un "ave verum", la prière de François "Fais de moi un instrument de paix" mise en musique à la façon d'un psaume par le chef de chœur... ponctuant la soirée, et nous conduisant par leur beauté et leur si belle interprétation à la méditation et l'action de grâce.

Témoignages des frères Capucins :

Pour frère Jean-Baptiste, qui a une longue expérience de la "fréquentation" de François, il est pour lui un père, un frère, un ami avec qui il "converse" dans la prière.

Frère Johnson, indien, a connu les Capucins dans sa jeunesse à travers un frère dont les récits d'évangélisation au cours de sa mission l'ont beaucoup frappé.

Frère Esterino, qui nous vient d'Italie, peut témoigner du rayonnement de François dans ce pays dont il est le saint patron, où il est très aimé et connu, même par les non croyants.

Témoignages des sœurs Clarisse-Capucines :

Sœur Claire nous conte l'histoire de l'arrivée des Clarisses en Auvergne où le premier monastère fut édifié en 1280.

Vers 1400, Sainte Colette réforme l'ordre qui prendra beaucoup d'essor, malgré des difficultés (incendies, peste...). On a des preuves de l'existence en 1729 d'un monastère à Clermont, qui disparaîtra à la Révolution.

La famille Michelin permettra au 20^{ième} siècle la création du monastère à Chamalières, par le déplacement d'un monastère situé dans le Var.

Les dix-sept moniales sont accompagnées depuis quelques années par des oblats, personnes attachées spirituellement au monastère.

Sœur Anne est chargée de nous livrer le secret de la vie en communauté de femmes ! Pour répondre à cette question un peu malicieuse du frère Raffaele, elle met en avant la raison de vivre des sœurs : être là pour le Seigneur, et malgré les tempéraments, les âges (de 43 à 91 ans !) et les cultures différents, la communauté s'exerce à la vie fraternelle avec bonheur, chacune ayant à cœur d'accueillir l'autre. Les sœurs ont la volonté d'aller toutes dans le même sens, unies par cette vocation si profonde...

Avec sa sensibilité féminine, sœur Agnès a perçu et nous évoque le côté maternel de François : son attention à ses frères, la perception aigüe qu'il montrait à saisir la souffrance d'autrui.

Une joute fraternelle entre frère Raffaele et les sœurs sur les apports réciproques de Claire et François conduira à évoquer que certes la vocation de Claire a été modelée par l'exemple de François, mais Claire a sûrement représenté pour cet homme fougueux une stabilité, une profondeur qui lui a apporté paix et consolation dans les épreuves qu'il a subies. Nous devons aussi à Claire, après la mort de François, d'avoir gardé et développé le charisme franciscain.

Chant : *Source de tout amour...*

« Fais de nous une vivante offrande à la louange de ta gloire ! »

Jubilé franciscain : 800 ans

Témoignages des laïcs franciscains :

Pascale, récemment élue vice-ministre de la Fraternité Auvergne de l'OFS (Ordre Franciscain Séculier), nous apprend que les "tertiaires" de l'ordre, né en 1289 pour rassembler les laïcs (mariés) voulant suivre les règles de Saint François, ont fait leur apparition à Clermont-Ferrand vers 1850, tout d'abord en congrégation de femmes et d'hommes séparés, appelés Congrégations de la Pénitence .

Le diocèse a compté jusqu'à 3900 engagés au sein de 115 fraternités en 1930 !

Après une période de régression, des fraternités mixtes sont nées, la première en 1967. L'assemblée émue a applaudi le premier président de cette Fraternité, Monsieur Maurice Monnet, qui était parmi nous !

Actuellement, 34 engagés sont répartis dans : deux groupes à Clermont-Ferrand, un à Vichy et un au Puy-en-Velay.

Béatrice nous confie son attachement à la Fraternité où l'accueil de chacun, avec ses limites permet de vivre sa foi dans le concret de la vie.

Bernadette, vivant un engagement en Eglise fort, auprès des malades (hospitalité de Lourdes), des plus pauvres (Secours Catholique) a répondu à l'appel du Seigneur à s'engager dans l'O.F.S. Au cours de sa vie, elle a souvent déménagé, et la Famille Franciscaine a toujours été pour elle un ancrage, un lieu d'accueil et de partage...

Echange :

La parole est ensuite donnée à l'assemblée pour des questions, et le frère Esterino, en un exposé éclair (quel challenge !), nous livre ce qu'est la spiritualité franciscaine :

Le charisme principal est de montrer au monde que nous sommes frères et sœurs en Christ, avec le même Père. Dans son testament, Saint-François commence à décrire sa vocation par la phrase : "Quand le Seigneur m'a donné des frères..."

Les franciscains sont là pour vivre, témoigner de l'Evangile en Fraternité, dans l'humilité et la pauvreté (qui n'est pas forcément la pauvreté matérielle, mais celle liée à nos limites !), car il faut être pauvre pour accueillir l'autre.

Pour conclure ce si fraternel "talk-show", frère Raffaele nous lit la lettre de notre Pape François, nous encourageant à approfondir notre vocation et nous donner les moyens d'accroître dans notre monde la culture de la Miséricorde.

Oui une belle soirée, se terminant par un buffet convivial animé ; soirée fraternelle, en communion avec la Famille Franciscaine fêtant ses 800 ans de présence dans notre pays !

Dominique Goeuriot - Le Puy en Velay

Pèlerinage à Rome

Nous étions 15 personnes à effectuer en Fraternité un pèlerinage à Rome, accompagné de frère Esterino, du 26 au 30 septembre 2016 à l'occasion de l'Année Sainte.

Lundi 26 septembre :

Notre avion, pris à Lyon, arrive à Rome en soirée pour nous permettre de débiter ce pèlerinage pour une célébration eucharistique dans la magnifique chapelle située sur notre lieu d'hébergement, non loin du Vatican.

Mardi 27 septembre :

Le matin, nous visitons la **basilique Sainte-Marie-Majeure**, la mieux conservée des quatre basiliques majeures de Rome. En 431, le pape Sixte III consacra cette grande basilique au culte exclusif de la Vierge. Elle est qualifiée de "majeure" car elle est la plus grande église romaine dédiée à Marie. C'est dans cette basilique que nous célébrons ensemble l'eucharistie présidée par frère Esterino.

Puis nous visitons la **basilique Saint-Jean-de-Latran**, la plus ancienne basilique chrétienne de Rome. Elle a été fondée entre 314 et 318 par Constantin. C'est la cathédrale de Rome et l'église Mère de la chrétienté. Elle est l'expression de l'église locale romaine et de l'église universelle.



Pèlerinage à Rome

L'après-midi nous visitons le **Colisée**, le plus vaste amphithéâtre du monde antique. Il pouvait accueillir jusqu'à 60 000 spectateurs. Ce fut le lieu du martyre de nombreux chrétiens.

Nous poursuivons par la découverte de la Rome antique par le **Forum Romain**, ancien lieu de commerce et centre social, politique et judiciaire de la ville jusqu'à l'avènement de l'Empire.



Mercredi 28 septembre :

Le matin, nous rejoignons la place Saint Pierre pour assister à l'**audience pontificale** et vivre une belle rencontre avec le Saint Père. Moment particulièrement intense que de se retrouver aussi nombreux en communion de prières.



Pèlerinage à Rome



L'après-midi nous nous baladons dans la Rome baroque pour découvrir **la fontaine de Trévi**, un des symboles de Rome, qui doit son nom aux trois rues ("tre vie" en italien) qui y aboutissaient, à la **place Navone**, la plus belle place du monde dit-on.

Durant la promenade, nous découvrons le **Panthéon**, unique temple de l'antiquité qui a été intégralement conservé en restant un sanctuaire,



La journée se termine par la célébration eucharistique en la chapelle de notre lieu d'hébergement.

Pèlerinage à Rome

Jeudi 29 septembre :

Le matin : Une visite guidée du **musée du Vatican**, situé au sein même des appartements de la résidence médiévale des Papes, nous amène à découvrir l'exceptionnelle et immense collection constituée au fil des siècles par les Papes, souvent mécènes et collectionneurs d'art et d'antiquités.

C'est là que se trouve l'exceptionnelle **chapelle Sixtine** dont la décoration de la voûte a été confiée en 1508 par le pape Jules II à Michel-Ange. Il lui a fallu pas moins de quatre années pour réaliser la fameuse peinture du Jugement Dernier.



L'après-midi :

Nous passons la **porte Sainte de la basilique Saint-Pierre**.

Cette basilique est construite à l'emplacement du tombeau de saint Pierre et à proximité de l'ancien cirque de Néron dans lequel l'apôtre fut supplicié comme de nombreux chrétiens. L'Empereur Constantin fit construire à cet emplacement une basilique à cinq nefs à partir de l'an 319.

C'est la plus imposante et vaste basilique de la chrétienté et le cœur du monde catholique.

Nous nous recueillons devant les **tombeaux des successeurs de Pierre** : pour ne citer que ceux que la plupart d'entre nous ont connus, Pie XII, Saint Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul Ier, Saint Jean-Paul II.

C'est dans une chapelle en sous-sol de la basilique Saint Pierre à proximité des tombeaux des successeurs de Pierre que nous avons la joie de célébrer ensemble l'eucharistie.

Ensuite, les plus courageux d'entre nous montent dans la coupole de la basilique Saint-Pierre. C'est la plus haute et la plus majestueuse des coupoles romaines. On peut y admirer la magnifique vue sur la ville éternelle et sur les jardins du Vatican.

Pèlerinage à Rome

Vendredi 30 septembre :

Nous visitons les **catacombes Saint-Calixte**. Elles constituèrent le cimetière officiel des papes du III^{ème} siècle.

Quelle émotion sur ces lieux, où les premiers chrétiens enterraient leur défunts et se réfugiaient pour les célébrations eucharistiques...



Nous découvrons ensuite la **basilique Saint-Paul-hors-les-murs**, l'une des quatre grandes basiliques patriarcales de Rome, la plus vaste après celle de Saint-Pierre. Elle est construite sur le lieu même de la sépulture de l'Apôtre Saint-Paul. Les mosaïques qui la décorent en font l'une des plus belles églises de la ville.

Nous nous recueillons sur la **tombe de saint Paul** et nous terminons ce pèlerinage par une célébration eucharistique.



Après le déjeuner, nous rejoignons l'aéroport pour le vol retour.
Nous décollons de Rome Fiumicino vers 16h30 pour arriver à Lyon vers 18h.

Pèlerinage à Rome

Quelques courts témoignages :

Comment qualifier Rome ?

Ville gigantesque, impressionnante car hétéroclite.

En plein cœur de la ville ce sont des ruines romaines datant d'avant Jésus-Christ : le Forum - tout près le Colisée, cet amphithéâtre où les combats de gladiateurs avaient lieu - des colonnes doriques, ioniques et corinthiennes s'y côtoient...

Mais il y a aussi toutes ces magnifiques églises et basiliques des premiers temps de la chrétienté et aussi la fontaine de Trevi datant du XVIIème.

Hormis tous ces monuments, il y a les temps forts vécus par notre Fraternité !

Celui qui me restera particulièrement en mémoire est l'audience pontificale du mercredi matin sur la place St Pierre. Que de monde, que de bousculades !

Est-ce que cela ne s'apparente pas à de la superstition ?

Mais le Pape arrive, alors l'émotion, la ferveur, font oublier tout le reste, François nous bénit...

Je suis très touchée...

Merci mon Dieu d'avoir pu vivre ces instants, merci à l'équipe et à Françoise qui ont organisé ce pèlerinage si porteur !

Michelle Avel - Clermont-Fd

Quelle grâce de vivre en Fraternité cette semaine de pèlerinage à Rome en célébrant ensemble chaque jour l'Eucharistie sur des lieux chargés d'histoire et de dévotion spirituelle...

Un moment particulièrement important fut pour moi l'audience pontificale et surtout le thème abordé par notre pape François dans son homélie : *"Aimer ses ennemis"*.

"Aimer ses ennemis" ...

Quel niveau d'exigence dans ces quelques mots !

Sans aller jusqu'à nos ennemis, combien il nous est difficile d'aimer celui ou celle qui nous contredit, qui s'affronte à nous dans le quotidien, qui ne pense pas comme nous ...

"Aimer ses ennemis" ...

Comme on se sent tout petit, seul devant un tel message.

Mais quel soulagement et quelle paix lorsque l'on ressent, qu'en Christ, qu'avec l'aide du Christ, nous pouvons nous mettre humblement en chemin sur une telle voie.

Alors on ressent toute la beauté de notre foi chrétienne ...

Thierry Saelens - ofs

Pèlerinage à Rome

Aller à Rome !

Bien que cela puisse surprendre, j'ai éprouvé, avant de partir, le besoin de faire le ménage dans ma vie. J'ai appelé les membres de ma famille, les amis que je n'avais pas vus depuis longtemps. J'ai envoyé tous mes courriers en retard. J'ai bien veillé à ne pas être fâché avec personne. Ainsi, c'est l'esprit libre, l'âme tranquille, que je me suis rendu au couvent des Capucins le matin du départ, après une nuit de garde au travail.

C'est serein que j'ai vécu cette semaine privilégiée avec mes frères, à l'écart de ma vie trépidante.

Quel bonheur, vraiment, ces moments partagés d'écoute et de respect mutuel avec mon compagnon de chambre (François).

Les journées se sont déroulées, avec paix et joie, rythmées par les célébrations de frère Esterino.

Nous nous sommes perdus dans la basilique Saint-Pierre, nous avons partagé quelques heures avec un compatriote d'Antoinette.

J'ai connu mes sœurs et frères de la Fraternité.

Comment vous dire aussi cette rencontre fortuite et fulgurante avec ce mendiant à la sortie de l'église, si bas et si beau ! ?

Quelle émotion de voir notre pape François passer à deux mètres de moi, et de pouvoir partager ! Quelle aventure si simple de gravir les marches jusqu'au sommet de la basilique Saint-Pierre et de contempler !

Merci à tous pour avoir pensé et organisé cette semaine. Merci à tous pour cette présence l'un à l'autre.

Et puis, je suis revenu. Je n'étais pas transformé. Simplement, pour un moment, j'étais en paix avec moi-même.

Jean-François Neyrou - ofs



Pèlerinage à Rome

Le pèlerinage à Rome a été pour moi un moment très intense.

Je ne savais pas si je pouvais partir... car c'est avec des béquilles que je suis allée à Rome.
Je ne connais pas ce lieu.

Les souvenirs :

Quand j'y repense : c'était "super" et rempli de charité. Tout le monde était bienveillant les uns avec les autres...

Pour moi c'était très fatigant. J'avais une chambre seule, ce qui m'a permis de me reposer physiquement et intérieurement.

J'ai ressenti une force qui me portait « Le Seigneur était là ». Il voulait que je vienne.

Les deux moments les plus émouvants pour moi étaient le Colisée et les Catacombes :

- Le Colisée : nos racines. Je devais m'asseoir assez souvent : ce qui m'a permis de sentir, de ressentir, tous ses sacrifices de nos ancêtres...

- Les Catacombes : un lieu rempli d'émotions. Un moment de partage avec frère Esterino. Je me suis reposée sur lui pour descendre les marches si dures et si glissantes. Je savais là que rien ne pouvait m'arriver.

Quand je pense à ses quelques jours à Rome, quelques mots me viennent à l'esprit:
Joie, Emotions, Légèreté.

Le retour : un moment de joie. J'avais une assistance : un fauteuil roulant... En bref, il y a la "papamobile" et maintenant il y a la "jojomobile". Même un après je ressens encore cette joie intérieure.

Jocelyne Morin - ofs

ROME

Départ : joie, bon vol, super atterrissage, merci les aviateurs !

Accent italien, ambiance romaine, cappuccino, gelati, pasta...

Oui... mais en Fraternité, chacun avec son paquet de petitesse, de fragilité.

Beaucoup d'attention les uns pour les autres.

Tant de richesses partagées au fil des kilomètres romains.

Maille après maille, notre Fraternité se tisse pour accueillir la joie de passer avec notre ange gardien, frère Esterino, la Porte Sainte en l'année de la Miséricorde Divine.

Retour : tristesse de devoir se quitter.

Oui... mais dans l'attente de voir éclore, toutes les fleurs de grâces reçues, sur chacun des membres de la Fraternité.

Catherine Rosnet - ofs